PARIS MATCH

ÉDITION SPÉCIALE

# BRAFA

ART FAIR

## 2019

# ECLAT ET DYNAMISME

## 133 EXPOSANTS VENUS DE 16 PAYS

INVITES D'HONNEUR
**GILBERT & GEORGE**

La ROCAD a **100 ANS**

**450e ANNIVERSAIRE**
DE LA MORT DE
**PIETER BRUEGEL L'ANCIEN**

**La Constitution**
*Arthur Dupon (Anvers, 1890-1972)*
*Bronze à patine dorée*
*H 97 x L 27 x P 50 cm*
*Signé sur le côté droit de la base.*
*Victor Werner - stand 13d.*

# MIROIR,
# MON BEAU MIROIR…

Par **Philippe Fiévet**

En mathématique, soixante quatre est un carré parfait. C'est aussi le nombre fétiche du Yi-King, celui des mandalas, de Super Mario, et de la nouvelle édition de la Brafa, première foire internationale d'art de l'année. En le multipliant par deux, on obtient, à un poil près, le nombre de galeries et de marchands d'art qui agrémenteront les allées de ce musée éphémère, miroir magique de ce qui est le plus rare et le plus précieux issu de la main de l'homme, aujourd'hui, hier et bien avant avant-hier.

La Brafa, c'est donc le salon des pépites, celui qui démontre que tout ce qui brille n'est pas or, mais bijou, tableau, porcelaine ou buste de la Haute Egypte. Pour l'occasion, il y a même des fantômes qui se sont personnellement déplacés, comme ce tableau de Paul Delvaux, le Balcon, qui, depuis quarante ans, sommeillait dans une collection asiatique pour réapparaître aujourd'hui, toujours aussi teinté d'une énigmatique volupté. La Galerie Stern Pissarro de Londres dépose les deux femmes-miroir de ce tableau bleu dans la corbeille des belles surprises de cette 64ème édition qui, plus que jamais, rend hommage à la création artistique.

Pour le Président de la Brafa, Harold t'Kint de Roodenbeke, il s'agit d'affiner l'offre en la rendant plus complète, plus pointue et d'exiger le plus haut degré de qualité possible dans les œuvres exposées, tout en restant attentifs aux tendances d'un marché de l'art en perpétuelle transformation.

Voilà sans doute pourquoi le duo Gilbert & Georges monte sur le podium à titre d'Invité d'Honneur, non seulement à travers une conférence partagée avec l'auteur Michael Bracewell sur le thème de leur vie dans l'art et la manière dont s'élabore leur processus créatif, mais également avec cinq œuvres grand format qui seront autant de vigiles dispersés dans les allées de la foire, ces artistes excentriques affichant, notamment, une prédilection pour les feuilles de ginkgo, les taches de chewing-gum sur les pavés et, surtout, pour leur propre nudité illustrant, sans tabou ni narcissisme, la vulnérabilité du sexe fort singulièrement plus fragile qu'il n'y paraît.

Habillée ou pas, cette 64ème édition tout en reflets et en miroitements rendra aussi hommage à la ROCAD, ex Chambre Royale des Antiquaires et Négociants en Œuvres d'Art de Belgique qui fête cette année son centenaire. On connaît les liens étroits qui l'unissent à la Brafa, raison pour laquelle une prestigieuse exposition, au sein même de la foire, rassemblera des œuvres issues de collections privées. C'est dire si, du 26 janvier au 3 février, on attend du beau monde, et des pièces de collection pas nécessairement accessibles à toutes les bourses, mais, à défaut, offertes à tous les regards. On en comptait plus de 65.000 l'an dernier, la toute grande foule venue fêter le printemps avant l'heure, au balcon du tableau de Delvaux.

**Cover :** ©????????. **Ed. responsable:** François le Hodey. **Rédacteur en chef :** Marc Deriez.
**Responsable éditorial :** Jean-Pierre Tordeurs +32 2 211 29 11.
**Publicité IPM Advertising :** Michel Druart 02 211 29 10 - Dominique Flamand 02 211 31 55 - Liège : Laurence Thomsim 0471 636 701
Supplément promotionnel détachable et gratuit de Paris Match n°??? du 24 janvier 2019. Ne peut être vendu séparément.

*Twee Figuren, 1954. Karel Appel. Oil on canvas. 130 x 99 cm. courtesy Rodolphe Janssen, Brussels. © Hugard & Vanoverschelde photography, Brussels*

*Le Balcon, 1948. Paul Delvaux (Antheit 1897-1994 Veurne). Oil on canvas. 120.6 x 90.2 cm. Signé et daté en bas à droite : P. Delvaux 6-48. Stern Pissarro Gallery.*

L'une est une œuvre de Paul Delvaux qui réapparait après presque 40 ans d'absence, l'autre, un tableau de Karel Appel qui a appartenu à Hergé.

# ELLES VALENT LE DÉTOUR !

*Hergé dans son bureau devant le tableau de Karel Appel*

La galerie londonienne Stern Pissarro a habitué les collectionneurs et visiteurs de la Brafa à la présentation d'oeuvres majeures. Elle ne fera pas exception pour sa 5e participation consécutive, en dévoilant 'Le Balcon' de l'artiste Paul Delvaux (1897-1994), un important tableau peint en 1948, qui réapparaît sur le marché après être demeuré dans une collection en Asie depuis les années 80'. Cette toile est totalement représentative des fameuses séries de nus féminins semblant évoluer dans des paysages ou intérieurs teintés d'énigme et de poésie, qui l'ont rendu célèbre. Il a été influencé par les œuvres de Giorgio De Chirico, dont il disait : 'Avec lui, je me suis rendu compte de ce qui était possible de peindre, une atmosphère à créer, une atmosphère de rues silencieuses baignée de personnes qu'on ne peut pas voir, je ne me suis jamais posé la question de savoir si c'était surréaliste ou non. Même si Delvaux fut un temps associé au groupe des Surréalistes belges, il ne s'est jamais considéré comme un surréaliste.

## SOUS LES YEUX D'HERGÉ

La galerie rodolphe janssen expose 'Twee Figuren' de Karel Appel qui a fait partie de la collection d'Hergé, grand amateur de CoBra. Il vécut pendant longtemps avec ce tableau dans son bureau. Il l'avait acheté dans la galerie Carrefour, tenue par son ami et marchand d'art Marcel Stal et située à côté de son studio avenue Louise. « Cette œuvre de 1954 est encore très proche de la période CoBra qui s'étend de 1948 à 1951, rappelle Julie Senden chez rodolphe janssen. « On y voit distinctement deux figures, dont l'une ressemble à un oiseau, d'où son titre. Elle est très caractéristique des œuvres de Karel Appel de cette période. Il laisse tomber l'abstraction de l'entre-deux-guerres pour s'intéresser à quelque chose de plus intuitif et spontané. C'est une oeuvre très grande, puissante avec des traits presque agressifs, des couleurs vibrantes et beaucoup de texture. On peut constater depuis quelques années un grand regain d'attention envers les artistes de cette période non seulement du côté européen, mais également américain et on retrouve actuellement l'essence de ce langage CoBra chez de nombreux jeunes ». L'oeuvre a ensuite été acquise par le marchand d'art Stéphane Janssen, père de Rodolphe.

*Stern Pissarro Gallery, stand 121b*
*rodolphe janssen, stand 94d*